

Estuaire/Département du Komo-Océan/Pointe Denis/Caravane médicale Des consultations et des soins de santé administrés à la population

Photo : Kennedy Ondo



Les docteurs Ludjer Mpinga Ekambou....

Photo : Kennedy Ondo



... et Euphrem Mbou Ekambou...

Photo : Kennedy Ondo



... ont soigné plusieurs pathologies durant la caravane médicale, qui a drainé du monde.

F-K-O.M

Libreville/Gabon

DES résidents du Komo Océan ont bénéficié dernièrement des soins de santé gratuits offerts par la sénatrice Marie Anne Ankombie Rapontchombo, par ailleurs petite-fille de feu Denis Rapontchombo, qui a mis à contribution une équipe médicale composée des Drs Lugjer Mpinga Ekambou et Euphrem Mbou Ekambou, deux frères jumeaux membres de l'Association gabonaise des chirurgiens de l'espoir (Agace). Lesquels se sont appliqués à faire des consultations et administrer des soins en fonction des pathologies présentées: paludisme, diabète, hémorroïdes, etc. Il s'agit d'une action humanitaire lancée il y a

quelques mois, mais qui a connu un arrêt temporaire d'une semaine dû à quelques aléas, comme l'a expliqué son initiatrice. « Cette opération que nous avons engagée vise à toucher les filles et fils de ma circonscription politique, et se situe dans le droit fil d'une des recommandations du président de la République ayant trait à la solidarité et au partage au profit des autres compatriotes », a-t-elle indiqué. A cette caravane médicale qui a suscité l'adhésion massive des populations venues des quatre coins du Komo-Océan, s'est ajoutée une opération "retrouvons les manches" au Centre médical de Ndzomoe, dont les travaux sont actuellement dans leur phase de finition. L'opportunité était ainsi offerte aux cadres et notables du village Ndzomoe de faire part aux élus

Photo : Kennedy Ondo



La sénatrice Marie Anne Ankombie Rapontchombo, accompagnée des autres élus locaux lors de l'opération.

locaux de leurs préoccupations majeures. « En dehors du réseau routier de Bisso-bilam-Ndzomoe qui se dégrade davantage, occasionnant l'enclavement de la localité, il y a l'épineux

problème des soins de santé en permanence. D'autant que le Centre médical de Ndzomoe, en attente d'achèvement, n'est pas encore opérationnel », a relevé le porte-parole des notables,

Antoine Ndouma.

La sénatrice Marie Anne Ankombie Rapontchombo, qui était accompagnée des élus locaux du département, Denis Arsène Nze (conseiller municipal), du

secrétaire départemental et vice-sénateur, Cyrille Edmond Lié Aubame (président du conseil départemental), et Jean Joël Endamme Biyoghe, conseiller départemental, a dit prendre en compte toutes ces doléances.

Elle a indiqué par ailleurs ne pas simplement en prendre acte, en promettant de les faire aboutir grâce à son entregent auprès des différentes autorités compétentes, avant d'annoncer qu'elle fera l'évaluation lors de sa prochaine tournée parlementaire. Elle a exhorté les uns et les autres à faire bloc autour du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, en s'appropriant le projet Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine), qui est porteur d'espoir pour un Gabon émergent d'ici à 2025.

Commune d'Owendo/ 2e arrondissement/Etat-civil La première célébration nuptiale

Photo : Adjaf NTOUOUME



La remise des actes d'état-civil à l'époux.

Photo : Adjaf NTOUOUME



Le couple Francine et Félix Nguema entouré du maire Fidèle Modoumet.

AN

Libreville/Gabon

LA date du samedi 5 septembre 2015 restera à jamais gravée dans les annales de la mairie du 2e arrondissement de la com-

mune d'Owendo. Et pour cause ? Le premier responsable des lieux, Fidèle Modoumet MOUNGUENGUI, a célébré ce jour-là le premier mariage organisé par son entité administrative, en unissant Félix Nguéma à Francine Abessole, confor-

mément aux dispositions du code civil, devant leurs parents, amis et témoins respectifs. Pour une première, ce fut véritablement une réussite. Rien n'a perturbé le déroulement de cette cérémonie nuptiale. Après avoir dé-

cliné à chacun des prétendants leurs droits respectifs, l'officier d'Etat civil a lâché la formule consacrée : "Mademoiselle..., consentez-vous à prendre pour époux, Monsieur... ici présent ?" Et inversement... Sans aucune hésitation, ils

ont répondu par l'affirmative en optant pour le régime monogamique sous la communauté des biens. Cris de joie dans la salle entrecoupés de l'échange des anneaux et du traditionnel baiser. Puis, Fidèle Modoumet MOUNGUENGUI leur a

prodigué les conseils d'usage, en les exhortant à "ne pas chercher à savoir qui a mangé la poule". Autrement dit, ne pas espionner. D'autant que, selon lui, une union bâtie sur la suspicion n'engendre que tracas et soucis de tout acabit.